

Atelier d'écriture.  
Au plaisir d'écrire.  
De Michel  
Atelier du 5 décembre 2024.

### **Il court, il court mon figuier**

Un arbre m'a donné son ombre dans mon jardin et cerise sur le gâteau il y ajouta le doux parfum de ses feuilles. Bien installé sous sa ramure en ce torride mois de juillet, je me remémorais les mots de la supplique que je lui adressais vingt ans auparavant :

« Ecoute-moi bien, Albert, si cette année tu ne me donnes pas de figues juteuses et sucrées, je te sors de terre et je te dis adieu ».

Il ne me répondit point mais fit le nécessaire pour m'offrir ses succulents fruits. Le message était passé à ma grande satisfaction et Albert survécut, s'épanouit pour m'offrir chaque été figues et ombre bienfaisante mais il resta muet jusqu'au 5 juillet 2024.

A ma grande surprise, ses racines étaient sorties de terre et bravaient le soleil orangé. Il s'était assis au centre de mon jardin. Il semblait m'attendre. Très surpris de ce remue-ménage, je l'entendis m'adresser la parole en ces termes :

« Si je me suis arraché du sol, mon cher humain pour te parler, c'est qu'il y a urgence. Nous, les arbres, disparaissions peu à peu et l'Amazonie se fait peau de chagrin. Bientôt vos poumons ne respireront plus que du CO<sub>2</sub>. L'aveuglement des humains et tel qu'il vous faut d'urgence replanter des millions, voir des milliards d'arbres pour absorber ces millions de mètres cubes de dioxyde de carbone qui dévorent la couche d'ozone qui nous protègent, tous, des rayons mortels émanant de l'astre solaire. L'humanité, la faune et la flore, tout le vivant s'évanouirait de notre Terre commune. Seule présence, la mort et la désolation.

- Je vais te quitter pour diffuser mon cri de survie auprès de tous les Terriens. Il y a urgence ! Tu n'auras plus ni mon ombre, ni mon odeur bienfaitrice, ni mes fruits mais tu sais que je portes aux hommes et aux femmes un message d'espoir.  
Adieu, Michel ! Nous ne nous reverrons probablement jamais.

Mon figuier s'est mis à marcher à grandes enjambées et disparu à jamais de mon jardin. Si son ombre me manque encore plus que ses figues, j'espère qu'il saura toucher le cœur et éveiller la conscience des humains pour créer avec eux ce paradis vert dont, tout comme moi, il rêvait.

**Albert et Michel**